

Résumés/Abstracts

Quelques réflexions sur le centre et sur la périphérie

Irina Mavrodin

Le centre suppose une stabilité, une fixité. Il ne peut pas exister sans la périphérie. A ces deux affirmations, la réalité s'oppose en montrant qu'entre ces deux entités il y a un permanent rapport d'interdépendance, que le centre est parfois la périphérie pour d'autres centres, que ce n'est pas seulement le centre qui a de la valeur. Le centre et la périphérie subissent une incessante métamorphose qui contribue à la valorisation ou la dévalorisation des choses.

Mots clé : centre, périphérie, mouvement, valeur, non-valeur

Le moi et ses centres de gravité

Nina Ivanciu

L'objectif de cet article est d'argumenter en faveur de deux positions que le moi adopte fréquemment lorsqu'on se réfère au sens du « centre » dans un contexte (inter)personnel : jouer le rôle d'animateur ou bien rapporter tout à soi-même.

Les textes littéraires analysés, dont *Barbe Bleue* (Ch. Perrault), *Le Rouge et le Noir* (Stendhal), *Le journal d'un séducteur* (S. Kierkegaard), *À la recherche du temps perdu* (M. Proust), *Les Mots* (J.-P. Sartre), *L'Étranger* (A. Camus), construisent, chacun à sa manière, des figures d'un moi qui tantôt s'arroge lui-même la qualité de « centre », tantôt procède à un transfert, en attribuant la qualité respective à *autrui*.

Cette lecture à double grille, *moi centre /autrui centre*, nous conduit à la découverte de certains ressorts intimes qui déterminent pour une large part le destin relationnel des personnages. Parmi ces mobiles intérieurs poussant le sujet à se percevoir et à percevoir son interlocuteur sous un certain angle figure à coup sûr les fantasmes ayant pour complice le narcissisme, excessif ou bien, à l'inverse, déficitaire.

Mots clés : moi centre, *autrui centre*, idéal narcissique, mimétisme, imitation et rivalité, besoin identitaire.

Les vérités de l'être au centre de l'oeuvre d'André Malraux

Rodica Stoicescu

À la suite d'une lecture/interprétation ontologique de l'oeuvre de Malraux, l'article se propose de trouver les réponses qui gravitent autour de cet immense point d'interrogation existentiel "*Pour moi-même qui suis-je?*". De cette analyse, se dégagent trois types de réponses que Malraux donne à cette question déchirante: **l'espace du faire, de l'être et de l'espoir**. Or, dans cette vision, la notion de centre change de sens car elle est mise en relation avec celle de **la métamorphose** comme Loi du monde, comme loi de la discontinuité.

Au centre, point de repère immuable, symbole de l'ordre et de la stabilité, on oppose le dynamisme et le processus qui fait de l'être incarné dans le Monde une immense

Interrogation en quête toujours de réponses : «*Qu'est-ce que l'homme?*», «*Pourquoi faut-il que la vie ait un sens?*».

Mots-clés : centre, métamorphose, être, faire, espérer

A la recherche de son *centre* perdu

Serenela Ghițeanu

A première vue, Sylvie Germain et Bujor Nedelcovici n'ont pas trop de choses en commun. Cependant, à une lecture plus attentive, on en trouve, car il y a des affinités au niveau des thèmes, des motifs et des significations. Mais la plus évidente se retrouve au niveau des personnages, au niveau de leurs quêtes d'une réponse à la question : qui suis-je ? Cette quête de soi-même d'un personnage principal (Maria, dans «Le matin d'un miracle» par Nedelcovici, et Ludvik, dans «Eclats de sel » par Germain) est associée à la quête d'une spiritualité chrétienne. L'exile qui est commun aux deux personnages, est à la fois extérieur et intérieur et permet aux héros de recréer un univers souvent fantastique, inspiré de mythes, de fables et de légendes.

Mots clé : spiritualité, quête, référence mythique, état d'exil

Incursions dans le forêt narratif - Déplacement du centre dans la structure romanesque

Anne-Marie Codrescu

Cet article est une incursion dans la création romanesque de quelques auteurs français (François Mauriac, Albert Cohen, Marguerite Yourcenar, François Mauriac, Georges Perec et Michel Butor) inspirée par la lecture du livre d'Umberto Eco, « Six promenades dans les bois du roman et d'ailleurs ». A partir de ce livre, on se propose de voir comment se déplace le centre d'intérêt dans l'univers romanesque, quelles fonctions remplit la trinité narrative (l'auteur modèle, le narrateur, le lecteur), quels rapports ils entretiennent, de quelle manière l'auteur crée, par sa stratégie narrative, un univers romanesque particulier, en cédant petit à petit sa place au lecteur pour le reconstituer ou l'interpréter,

Mots-clé : centre d'intérêt, narration, intertextualité, univers romanesque, scriptural

Les topos de la souveraineté acquise par l'amour - centre de convergence des coordonnées affectives dans le chansonnier du troubadour Cercamon

Luminița Ciuchindel

Cercamon, troubadour-jongleur de la première moitié du XIIe siècle, est considéré, à côté de Marcabru et Jaufré Rudel, un des fondateurs de la *courtoisie*, manifestation artistique moyenâgeuse qui ouvre la voie à la poésie universelle. Dans le chansonnier de Cercamon, le topos de la souveraineté acquise par l'amour tient d'une part du topos du contrat (et d'autres topoi spécifiques de la fin'amor) et d'autre part d'une mutation dans le statut de la femme (la domna), la possession de laquelle devenant un objectif assumé, reconnu et exprimé dans ses poésies. L'intérêt des contemporains pour ce poète et sa poésie réside, d'une part, dans la manière dont il maîtrise parfaitement l'art poétique, et, d'autre part,

dans la manière dont il met en évidence les évolutions éthiques et esthétiques enregistrées dans le deuxième quart du XIIe siècle.

Mots clés : cansós, courtoisie, fin'amor, statut de la femme, topoï

Le cœur dans la pensée médicale du Moyen Âge : centre des humeurs et de la sexualité

Luminița Diaconu

Le cœur occupe depuis l'Antiquité la principale place dans les traités de médecine. Il est considéré le siège de l'âme et la quintessence de la vie sous tous ses aspects. Les médiévaux ont puisé leurs informations chez les Antiques et chez les Arabes et ont considéré que le cœur - créant et transmettant le principe vital - a un certain rapport avec la sexualité, moyennant le sang. Car le sang, selon eux, est générateur de sperme et de lait. De là cette position centrale qu'occupe le cœur dans la pensée médicale moyenâgeuse : il transmet la vie, nourrit et vivifie le corps par le biais des humeurs.

Mots-clés : cœur, médecine, philosophie, centre, physiologie humorale

Du blason littéraire ou La mise en abyme en littérature

Rodica Stanciu-Capotă

La mise en abyme ou la mise en cœur est un terme pris à la technique des blasons, à l'héraldique. On considère "une figure" en "abyme" ou en "cœur" quand elle est avec d'autres figures, au centre de l'écu, sans toucher aucunes de ces figures. C'est en fait la reprise en miniature de l'ensemble, au centre même de l'image. La relation qui s'établit entre ce cœur et l'ensemble est la relation entre le contenant et le contenu. Technique appliquée aux arts plastiques (voir le baroque, les tableaux de Matzys, Martin Van Newenhoven, Memling, Velasquez), la mise en abyme s'avère être une technique que les artisans de l'écriture ont largement utilisée depuis les aubes de la littérature jusqu'à nos jours, depuis l'Odyssée jusqu'à Shakespeare, Poe, Malville, Hoffmann, Flaubert, Zola, Maupassant, Valéry, Proust, Gide, les Nouveaux Romanciers.

Mots-clés : centre, dédoublement, récit spéculaire, mise en abyme, retro-prospectif

Masculine centre and feminine periphery in Anton Holban's novels

Justyna Teodorowicz

The article analyzes, dissects, and interprets the central themes of Anton Holban's novels and identifies love as a ubiquitous one among them. Drawing on *O moarte care nu dovedește nimic* (*A Death that Proves Nothing*), *Ioana*, and *Jocurile Daniei* (*Dania's Games*), the paper sets out to prove that the masculine element in Holban's novels, represented by the protagonist-narrator, intertwines with the feminine, materialized in his three partners. It is made clear throughout the article that Sandu's relationships with women are determined, first of all, by the image that he creates of himself, while all the other characters usually live in his shadow. As a rule, women are treated by Holban's protagonist with superiority, in a condescending—and sometimes even sadistic—manner.

By way of literary analysis, the article determines that the male figure treats women not as complex human beings, but as decipherable puzzles and coveted mysteries, desired just so that they can be controlled. Thus, the woman in Holban's novels never gets the leading role, but must always stay in the background, only allowed to aspire to a peripheral role in the story of the male protagonist's existence.

Keywords: Alton Holban, masculine center, feminine periphery, love, literature.

Au centre de soi : l'inspiration de Lubomir Guentchev, poète bulgare d'expression française

Alain Vuillemin

Lubomir Guentchev, écrivain bulgare dissident d'expression française, a vécu et a écrit dans l'obscurité la plus totale. Il a été persécuté, sa vie durant, pour avoir enseigné la langue française dans un établissement d'enseignement catholique bulgare. Par ses écrits, ce poète, dramaturge, traducteur, a voulu faire entendre la voix secrète de l'âme de tout un peuple opprimé, en bulgare et en français. C'est au centre de lui-même, en son for intérieur le plus intime, que Lubomir Guentchev a tenté de trouver un refuge inviolable contre le système totalitaire.

Mots clé : totalitarisme, dissidence, destinée, nécessité, exil intérieur

Centre(s) et périphérie(s) dans les lettres francophones

Mariana Perișanu

Mouvante et dérangeante parfois, la francophonie littéraire met en évidence les binômes centre/périphérie, unité/diversité, métropole/marge, concepts auxquels s'ajoutent ceux de "métissage", "identité" ou "altérité". La prise en compte de la dynamique complexe qui caractérise les lettres francophones révèle un processus d'autonomisation de ces littératures, la compétition littéraire engageant plusieurs centres (Paris, Bruxelles, Montréal, Dakar, Abidjan, Alger, Bucarest) et plusieurs périphéries, leurs discours-parcours étant en même temps une quête de centre et une reconquête de sens.

Mots clé : francophonie, diversité, quête de centre, autonomisation

L'autobiographie et les enjeux du dialogisme culturel dans *L'amour, la fantasia* d'Assia Djébar

Mounia Benalil

« *L'Amour, la Fantasia* » est un roman à la fois autobiographique et historiographique. Ecriture féminine et féministe, témoignage d'un *Je* de l'auteure, mais aussi d'un *Nous* collectif des femmes algériennes (et musulmanes), le roman fait preuve de complexité littéraire, culturelle, historique et linguistique. L'auteure se veut à la fois une voix collective des femmes musulmanes qui se libèrent de leurs traditions pour se former une identité hétérogène, nouvelle, mais aussi une voix personnelle qui raconte sa propre histoire, sans programme idéologique, sans idées reçues, qu'elles soient sur les préjugés

des hommes musulmans ou sur l'émancipation des femmes musulmanes. Djébar réussit à créer une histoire vivante et réaliste où le dialogue intérieur se mêle au dialogue social.

Mots clés : guerre d'Algérie, féminisme arabe, bilinguisme, récit autobiographique, littérature francophone

Lectures divergentes de l'altérité dans les récits littéraires Aaron d'Yves

Thériault et *L'Espérance Macadam*, de Gisèle Pineau

Humberto Luiz L. De Oliverira

Chez Yves Thériault et Gisèle Pineau on décèle aisément de nouvelles propositions pour fonder de nouveaux pactes sociaux, basés sur une politique qui exprime une nouvelle esthétique et une nouvelle éthique. Leurs romans, Aaron et respectivement *L'espérance Macadam*, représentent des lectures post-coloniales du discours post-moderne dans la mesure où ils valorisent le local et le particulier. Et cela grâce à la maîtrise avec laquelle les auteurs utilisent leur technique littéraire. Dans ces récits, les personnages, outre le fait qu'ils sont situés dans un monde qui leur semble hostile, affrontent aussi leur propre altérité, plongent dans les zones sombres de leur propre être emprisonné, à la recherche d'une nouvelle (re)configuration identitaire que seule la liberté peut leur offrir.

Mots clé : voyage, migrations, exil, identité, altérité, citoyenneté

Quel « centre » pour l'Europe Centrale ? Considérations d'ordre culturel sur le présent-passé de la centre-européité

Deliana Vasiliu

Entre réalité et « rêve », ou fantôme, ou utopie, le débat sur l'Europe Centrale emprunte trop souvent les multiples visages d'une quête identitaire toujours recommencée, d'une soif jamais assouvie d'exister sous le regard de l'autre. Comme son noyau dur identitaire est sans aucun doute de l'ordre du culturel, notre travail se propose non pas de parler de la géographie d'un territoire, mais de cibler l'esprit de la centre-européité, de son profil symbolique capable de se constituer en leçon pour l'avenir de l'Europe en son ensemble.

Mots clés : l'Europe Centrale, quête identitaire, la centre-européité, identité culturelle supranationale

Un cas de convergence positive - la Roumanité dans l'espace francophone contemporain

Michel Wattremez

Tout au long de son histoire, la nation roumaine se construit une identité par rapport à elle-même, mais aussi par rapport à l'espace international. Les deux derniers siècles témoignent de la création et de l'évolution des liens politiques et culturels préférentiels avec la France et l'espace francophone. En débutant par la révolution de 1848 quand toute une génération se propose de construire un pays roumanophone unitaire, partie de l'espace européen occidental (latinité orientale, idéal social occidental), en passant par la

Guerre d'Indépendance et les deux guerres mondiales qui renforcent le rapprochement à la culture française, en survivant à l'époque d'isolement communiste, la *roumanité* se crée encore une identité dans le monde contemporain, le rapport à la francophonie étant un de ses points de référence.

Mots clés : roumanité, francophonie, histoire franco-roumaine, identité nationale, identité internationale

Le tourisme culturel comme quête du centre

Mirela Sălvân

Le tourisme culturel est une manière de déchiffrer les aspects cachés, non évidents de nous-mêmes, du monde qui nous entoure. C'est une quête d'authenticité, de réel, de vérité, de repères. Il s'avère une entreprise très complexe, un peu paradoxale, parce qu'elle réunit deux aspects perçus comme différents, sinon opposés: le loisir et l'instruction. Le tourisme culturel devient ainsi, d'une part, une manière de se ressourcer, et d'autre part une thérapie.

Mots clé : tourisme, culture, authenticité, repères